

HDR - Expériences migratoires, autonomisation et pouvoirs d'agir

Isabelle Rigoni (MCF sociologie, INSEI)

Sous le parrainage scientifique d'Adelina Miranda (PU anthropologie, Université de Poitiers)

Soutenance le 5 février 2024, Université de Poitiers, MSHS salle Mélusine

Jury

Étienne Damome, PU sciences de l'infocom, Université Bordeaux Montaigne, MICA

Constance De Gourcy, MCF HDR sociologie, Université Aix-Marseille, MESOPOLHIS

Emmanuel Ma Mung, DR émérite, Université de Poitiers, MIGRINTER

Adelina Miranda, PU anthropologie, Université de Poitiers, MIGRINTER

Benjamin Moignard, PU sciences de l'éducation, Cergy Université, ÉMA

Andrea Rea, PU sociologie, Université Libre de Bruxelles, GERME

3 volumes :

- Volume I – Recherche, enseignement, animation**
- Volume II – Manuscrit original**
- Volume III – Sélection de textes publiés**

Résumé du volume II

Ce travail porte sur les processus d'autonomisation et les pouvoirs d'agir dans le champ des migrations internationales. Il s'agit de s'intéresser à la fois aux personnes en situation de migration et aux professionnels et bénévoles qui les accompagnent. Notre propos est de comprendre comment, en dépit des contraintes de l'environnement – structurelles et conjoncturelles – des potentialités émancipatrices prennent corps. Le pouvoir d'agir des personnes en situation de migration est longtemps demeuré un angle mort de la recherche en sciences sociales. Les études ont plutôt privilégié la compréhension des facteurs de différenciation et de marginalisation sociales au détriment des capacités des individus à développer des savoirs et des capacités agissants. Tout en considérant les entraves aux droits et aux capacités d'énonciation individuelle et collective des personnes en situation de migration, notre objectif est de contribuer à une réflexion sur leur agentivité et leur autonomisation. Celles-ci relèvent de processus complexes et nuancés et l'on ne saurait se satisfaire d'une pensée duale qui considérerait les personnes en situation de migration comme des victimes des inégalités et des violences, ou au contraire comme des héros qui s'apparenteraient à la figure de l'« aventurier ». Les pouvoirs d'agir et les capacités à agir se trouvent en interférence avec une série de contraintes dont les formes sont multiples et mouvantes. Cela implique des capacités d'adaptation sans cesse renouvelées, qui se traduisent notamment par la redéfinition des parcours migratoires, avant, pendant et après la migration.

Notre approche s'inscrit résolument dans une démarche socio-anthropologique, avec une sensibilité pour des méthodes de type ethnographique. Une démarche qui prend appui sur l'étude des faits et des rapports sociaux tout en plaçant l'humain au cœur des processus de socialisation. L'enjeu est non seulement de comprendre les modalités de l'émergence d'une parole individuelle, mais également de *permettre* cette émergence, d'un point de vue scientifique, c'est-à-dire de reconnaître les personnes en tant que telles, au-delà des assignations et des catégories.

D'un point de vue scientifique et épistémologique, il s'agit de comprendre les mécanismes constitutifs des pouvoirs d'agir, en considérant aussi bien les ressources que les besoins et les contraintes. D'un point de vue méthodologique, il s'agit de favoriser ces mécanismes en proposant la co-construction de méthodes d'enquête sur le terrain, au plus près des personnes enquêtées et si possible *avec* elles. D'un point de vue opérationnel enfin, qui s'apparente à celui de la recherche-action nourrie par la recherche fondamentale, il s'agit d'accompagner les individus vers la conscientisation et la reconnaissance de leurs capacités ; une reconnaissance qui se double de celle des professionnels et des volontaires qui les accompagnent.

Table des matières du volume II

Introduction

- D'une vision déficitaire des migrations à une lecture des processus d'autonomisation
- Traquer les formes possibles d'autonomisation
- Posture de recherche autonome et éclectisme de la pensée critique
- Pour une socio-anthropologie compréhensive de l'autonomisation et des pouvoirs d'agir

Partie I – Appréhender les individualités

La première partie est consacrée à la compréhension des phénomènes sociaux en appréhendant les individualités. Il s'agit de réinterroger la dualité individuel *versus* social dans une perspective à la fois théorique, méthodologique et épistémologique.

Chapitre 1 – Appréhender les individualités : une démarche socio-anthropologique compréhensive

Le chapitre 1 présente notre *démarche* scientifique, résolument ancrée dans une socio-anthropologie compréhensive. Après un détour par quelques controverses scientifiques relatives à la relation individu-société, nous traiterons des possibilités de faire société en mobilisant les pouvoirs d'agir des individus.

- Individu vs société, des controverses scientifiques historiques
- Faire société en mobilisant le pouvoir d'agir des individus
- Appréhender les pouvoirs d'agir au prisme de la migration
- Pour une socio-anthropologie compréhensive

Chapitre 2 – Restaurer les individualités : pour une approche méthodologique sensible et adaptée

Le chapitre 2 est consacré au choix et à l'explicitation de *méthodologies* de recherche sensibles et adaptées aux personnes enquêtées. Formée à la science politique avec une orientation clairement sociologique, les travaux qualitatifs que nous avons menés empruntent à la sociologie et à l'anthropologie en privilégiant un rapport au terrain sensible et adapté aux populations rencontrées. Nous tentons de montrer comment faire parler de soi tout en restaurant les individualités des enquêtés et en alimentant leurs pouvoirs d'agir dans une perspective émancipatrice. En d'autres termes, comment conscientiser l'expérience des enquêtés par le récit qu'ils et elles produisent, et quels effets cela produit. Plusieurs méthodes d'enquête seront exposées, en lien avec des situations de terrain.

- Approcher le terrain : pour une « observation impliquée »
- Faire « parler de soi » : conscientiser l'expérience par le récit
- Le récit augmenté : le recours à la photo-élicitation
- Quand le récit ne suffit pas : expérimentation de méthodes participatives et collaboratives
- Pour une défense de la subjectivité des expériences au cœur de l'objectivation de la recherche

Chapitre 3 – Aller avec les individualités : *s'engager* dans la recherche en terrain sensible

Dans le chapitre 3, il s'agit de s'interroger sur les façons de composer avec les individualités, et en particulier de *s'engager* dans des recherches en terrain sensible. Nous reviendrons d'abord sur la question récurrente et toujours revisitée de l'engagement des chercheurs et de la place qu'ils occupent dans le monde social. Cette interrogation est centrale eu égard à l'extrême politisation des sujets de recherche portant que les migrations. Nous traiterons ensuite de l'engagement méthodologique, notamment en situation d'immersion, et des limites des enquêtes engagées et encliquées. Enfin, nous porterons notre réflexion sur les effets perturbateurs des multiples formes d'engagement des différentes parties prenantes de la recherche, enquêteurs comme enquêtés, et sur les normes procédurales mises en place pour le bon déroulement de la recherche scientifique.

- L'engagement sociétal
 - ✓ *L'engagement des intellectuels : controverses sur les interventions dans le débat public*
 - ✓ *Les sciences humaines et sociales percutées par le politique*
 - ✓ *S'engager : la place du chercheur dans le monde social*
- L'engagement méthodologique
 - ✓ *S'engager par l'immersion : confiance, réciprocité et symétrie dans l'enquête*
 - ✓ *S'engager, jusqu'où ? Les limites des enquêtes engagées et encliquées*
- Engagements et perturbations de la recherche
 - ✓ *Le chercheur engagé sur son terrain : les effets sur les enquêtés et sur la recherche*
 - ✓ *Les enquêtés dominants et la crainte réputationnelle*
 - ✓ *Normes procédurales : préservation des enquêtés et contraintes de recherche*

Partie II – Expériences migratoires et *empowerment*

La deuxième partie de ce travail sera l'occasion de réinterroger nos recherches de terrain au prisme des théories de l'*empowerment* et de l'*agency*, en portant la réflexion sur la façon dont les personnes en situation de migration habitent les normes sociales de leur pays d'installation et contribuent ainsi à faire société. Nous déclinons cette réflexion en trois chapitres qui, chacun, correspond à un axe thématique (corps intermédiaires ; médias ; école) et à un moment spécifique de notre parcours scientifique.

Chapitre 4 – Engagement syndical et associatif : *empowerment* individuel ou collectif ?

Le chapitre 4 est consacré à l'*engagement associatif et syndical des travailleurs étrangers et immigrés* et à la question de l'*empowerment* individuel mais aussi collectif. Il correspond à des recherches menées entre 1995 et 2000 dans le cadre de nos travaux universitaires de second et de troisième cycle. En proposant une relecture des travaux sur les luttes sociales et syndicales de ces travailleurs ainsi que sur l'associationnisme des exilés, nous questionnerons les capacités d'action des personnes en situation de migration à travers différents types d'engagement dans des structures collectives de type partisan ou communautaire. Cette approche par les corps intermédiaires entend questionner les conditions et les modalités de l'agentivité, ainsi que la façon dont l'individuel et le collectif impactent les capacités et les pouvoirs d'agir.

- Les évolutions de l'engagement des « immigrés » : un siècle de mobilisations par le travail
- Le secteur associatif, nouvel espace de mobilisations protéiformes
- Les organisations turques et kurdes en exil, un exemple de mobilisations transnationales
- Des répertoires d'action vecteurs d'agentivités individuelles et collectives
- Contournement des inégalités de politisation et de capacité d'action par des individualités sociales agissantes
- Interroger les liens sociaux au prisme des individualités : un cheminement socio-anthropologique

Chapitre 5 – Investir les médias : faire entendre des voix minorisées

Le chapitre 5 s'intéresse aux *espaces médiatiques* investis par les personnes en situation de migration et de minorisation, et en particulier aux médias ethniques. Il correspond à des recherches menées entre 2001 et 2012 dans le cadre de plusieurs contrats européens. Après avoir montré l'extrême polarisation médiatique quant au sujet des migrations, avec une dramaturgie migratoire qui évolue selon les époques et les lieux mais qui demeure ancrée dans des représentations stéréotypées, il s'agira d'analyser la production des médias ethniques au prisme d'une philosophie de la participation. Nous nous interrogerons notamment sur le caractère alternatif de ces médias, tel qu'il est revendiqué par leurs auteurs, ainsi que sur leur potentiel d'autonomisation vis-à-vis des médias de masse.

- Médias de masse et immigration : une influence irrésistible ?
- Médias alternatifs, *citizen's media*, *ethnic media* : une philosophie de la participation
- Les médias ethniques, activateurs de liens forts et de liens faibles
- Les stratégies mémorielles au cœur de la sémantique médiatique
 - ✓ *Médias afro-caribéens et pluralité des mémoires collectives*
 - ✓ *Les médias roms et le mythe des origines*
 - ✓ *Les médias arméniens et la mémoire du génocide*
- Le *lobbying* comme stratégie de représentation et de participation
- Les médias ethniques, des espaces alternatifs porteurs d'un fort potentiel expressif

Chapitre 6 – École : sortir d’une vision déficitaire des enfants et des familles et reconnaître leurs capacités

Le chapitre 6 traite de la reconnaissance des *capabilités des élèves* en situation de migration *et de leurs parents*. Il correspond à nos recherches menées depuis 2013 dans le cadre de notre titularisation et de plusieurs programmes de recherche financés. En dépit d’une forte aspiration des parents à l’éducation scolaire de leurs enfants et à des motivations souvent importantes exprimées par les élèves, l’enjeu de la formation faisant partie des priorités familiales en situation de migration, ces jeunes et leurs parents se heurtent pourtant encore à une vision déficitaire de la part des professionnels. Après un regard réflexif sur l’ethnocentrisme scolaire et sur le caractère méritocratique de l’école française, nous nous interrogerons sur les potentialités de l’éducation par l’expérience et défendrons une approche par les ressources plutôt que par les besoins.

- Une approche par les capacités au défi de l’ethnocentrisme scolaire et d’une vision déficitaire de la migration
- De l’école méritocratique à l’éducation par l’expérience
- *L’expérience* et les *ressources* plutôt que les *besoins*
- Repenser la forme scolaire, un enjeu politique de démocratisation de l’école

Partie III – L’accompagnement à l’empowerment

La troisième partie porte sur l’accompagnement à l’*empowerment*, en se focalisant sur les acteurs gravitant autour des personnes en situation de migration, professionnels comme bénévoles.

Chapitre 7 – Les acteurs institutionnels ou la contre-performance de l’empowerment

Le chapitre 7 s’intéresse aux *acteurs institutionnels* qui, de par les représentations contradictoires qu’ils portent sur les migrations, ont un impact direct tant sur les conditions de la recherche, que sur les actions des personnes en situation de migration ainsi que sur celles des professionnels qui les accompagnent. En nous interrogeant sur relations de pouvoir et de domination, nous nous focaliserons sur les multiples formes que prennent les entraves institutionnelles à l’autonomisation et aux pouvoirs d’agir des personnes migrantes, ainsi que sur les entraves aux recherches portant sur ces populations.

- Résistances et entraves institutionnelles à l’enquête sociologique
- Les étrangers face aux agents administratifs : la méfiance en miroir
- Les actions publiques non conventionnelles : de la confiance à l’intimidation
- Entraves institutionnelles et empêchement à l’*empowerment*

Chapitre 8 – Accompagner par l’éducation, au croisement des agentivités professionnelles et des agentivités juvéniles et familiales

Le chapitre 8 porte sur les *acteurs socio-éducatifs* en interrogeant l’*empowerment* comme démarche d’intervention sociale. Nous traiterons de la façon dont les professionnels de l’éducation et du travail social conçoivent l’accompagnement des populations en situation de migration, en particulier juvéniles, tout en étant contraints par des orientations politiques et décisions administratives qui les dépassent mais auxquelles ils tentent de s’adapter ou de contourner. Il s’agira ainsi de traiter à la fois des agentivités professionnelles et de agentivités juvéniles et familiales.

- Les enseignants : une négociation constante des champs d'intervention et des rôles professionnels
 - ✓ *Des formes d'intervention au périmètre fluctuant*
 - ✓ *Le séquençage des temps d'échanges professionnels au détriment de l'accompagnement*
- Les travailleurs sociaux : des accompagnements sous tension
 - ✓ *Des mutations conjoncturelles vectrices de tensions entre missions professionnelles et missions salariées*
 - ✓ *Les mutations structurelles du travail social, un défi éthique*

Chapitre 9 – Les bénévoles et militants associatifs : des corps intermédiaires au cœur de l'agentivité des jeunes migrants

Le chapitre 9 est consacré aux *bénévoles et militants associatifs* œuvrant dans des structures qui accompagnent les personnes en situation de migration, notamment celles qui ne bénéficient pas d'un accompagnement social ni d'un hébergement et qui, pour les plus jeunes, ont un accès entravé à l'éducation. La question du multi-engagement sera discutée, en lien avec le constat d'une cohabitation d'acteurs associatifs de plus en plus protéiformes et diversifiés. Nous verrons enfin dans quelle mesure l'engagement associatif s'inscrit dans un processus d'interautonomie et peut être pensé dans une perspective capacitaire.

- Le multi-engagement au cœur des pratiques des collectifs et associations
- L'accompagnement associatif des jeunes isolés étrangers : enjeux éducatifs et autonomisation
- Jeunes et bénévoles : apprivoiser les relations interpersonnelles
 - ✓ *Hébergé et être hébergé : la découverte mutuelle des univers de références*
 - ✓ *Le repas partagé, un espace-temps communicationnel majeur*
- Des outils de médiation en faveur de l'autonomisation
 - ✓ *Pour les jeunes, des ateliers qui favorisent un rééquilibrage relationnel*
 - ✓ *Pour les bénévoles, des ateliers au service d'une approche systémique de l'accompagnement*
- L'engagement associatif comme interautonomie et dynamique capacitaire

Conclusion

- Les corps intermédiaires, lieux d'autonomisation des personnes migrantes
- Les acteurs de l'accompagnement, révélateurs de situations complexes d'interautonomie
- L'autonomisation des acteurs au cœur d'une démarche socio-anthropologique ancrée

Bibliographie